

y vint il y a huit ans, ² alors que j'étais dans les pages de Sa Majesté Anne, la reine-mère.

Son navire a dû toucher le môle de la Rochelle, ou autre quelconque port de France, au cours de ce présent mois de décembre... Vous avez alors lu mes écritures, qui vous ont été remises par lui.

Dans ces épîtres, marquise, je vous fais savoir, par le menu, comment je partis de l'ancien continent pour le nouveau, le 26ième du mois de février de l'an passé (1664), en qualité de page, mais cette fois de monsieur de Prouville, marquis de Tracy, et vice-roy des possessions françaises d'outre-mer. ³

De plus, je vous y apprend comment nous cinglâmes d'abord vers les îles du golfe du Mexique, et mîmes par la suite le cap sur la Nouvelle-France, où nous mouillâmes dans la rade de Québec, le 30ième jour de juin dernier (1665) ⁴ soit environ dix-huit mois après que nous eûmes quitté la digue rochellose.

Je me rappelle encore l'entrée dans le havre en liesse de notre escadre toutes voiles tendues à la brise et sur laquelle avaient été hissés les grands pavois; je me rappelle, dis-je, notre arrivée triomphale devant Québec, aux clameurs joyeuses et aux acclamations des Français sur la berge, des sauvages en canots, autour de nos nefes, et du tonnerre des canons du fort Saint-Louis. Et puis, sur la rive, après l'atterrissement, je me revois, en beaux hauts-de-chausses et pourpoint de velour garnis d'or, précédant le vice-roy, au milieu des

² On sait, qu'en 1655, M. de Maisonneuve, sur la fin de l'année, passa en Europe, et qu'il fut absent de la Nouvelle-France, jusqu'à l'été de 1657.

³ *Cours d'histoire*, Ferland : vol. II, p. 32.

⁴ *Journal des Jésuites*, juin 1665.